Du sport en musique

Autor(en): **Pellaud, Francis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **13 (1956)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996760

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Du sport en musique

En cette année olympique, notre sport national, le ski, fut particulièrement en honneur puisque nos représentantes et représentants à Cortina d'Ampezzo nous ont valu la joie de deux médailles d'or, de deux médailles d'argent et de trois titres de champions du monde, sans parler de la médaille d'or de nos «bobeurs».

On peut dire, sans exagération, que tout notre peuple s'est réjoui de ces victoires sportives. Presse, radio, actualités cinématographiques, et bien entendu la télévision, y ont trouvé cet élément «sensationnel» dont nous sommes tous si friands !

Les chevaliers de la plume se sont appliqués à évoquer, dans leurs articles et leurs poèmes dédiés aux sports blancs, toute l'harmonie qui s'en dégage.

Les musiciens, par contre, ne semblent pas avoir été particulièrement inspirés, jusqu'à ce jour, par les sports modernes, et en particulier le ski.

C'est pourquoi nous saluons avec une vive satisfaction le récent enregistrement de la «Ski-Symphony» du compositeur valaisan Jean Daetwyler. L'œuvre en question n'est, à vrai dire, pas récente. C'est, en effet, pendant qu'il effectuait du service dans un détachement de haute montagne, en 1947, que Jean Daetwyler eut l'idée de transcrire dans une œuvre musicale, non seulement les beautés du ski, mais encore et surtout l'effort du sportif, cet effort gratuit qu'il consent pour son unique plaisir.

L'auteur y a exprimé, avec un rare bonheur, les sensations ressenties au cours des différentes phases d'une excursion en skis. Les effets de puissance, de violence et de vitesse qui caractérisent le sport du ski ont été admirablement mis en valeur par les 50 musiciens et musiciennes de Radio-Berne auxquels il convient de rendre ici un hommage particulier pour l'enthousiasme et l'entrain qu'ils ont mis à l'interprétation d'une musique à laquelle ils n'étaient pourtant nullement préparés.

Comme le déclarait Jean Daetwyler lui-même à l'issue des deux heures d'efforts ininterrompus exigés par la mise au point de l'enregistrement, la musique de la «Ski-Symphony» ne veut pas faire simplement «joli»; elle cherche, avant tout, à exprimer l'exaltation du sportif en plein effort.

Boudée quelque peu, jusqu'à ce jour, par les musiciens de chez nous, la «Ski-Symphony» n'en a pas moins obtenu une médaille au concours artistique des Jeux olympiques d'été de Londres, en 1948.

C'est pourquoi il convient de rendre aussi un reconnaissant hommage à la compréhension de la direction de Radio-Berne qui, en mettant son orchestre à la disposition de Jean Daetwyler, a permis à un compositeur de chez nous de s'exprimer et d'enrichir ainsi l'art musical sportif, d'une œuvre de grande valeur.

La «Ski-Symphony» de Jean Daetwyler a été diffusée, à l'occasion des championnats suisses de ski, le mercredi 29 février, à 20 heures, sur les ondes de Beromünster, en l'honneur de nos championnes et champions sportifs, et sur les ondes de Sottens le samedi 3 mars 1956.

Et, dès l'année prochaine, voulons-nous espérer, la «Ski-Symphony» fera l'objet de l'adaptation d'un film en couleurs dont le cinéaste sierrois et ami de Daetwyler, M. Roland Müller, pourrait bien être l'auteur.

Connaissant les talents du premier et l'art consommé du second, nous ne doutons pas qu'il en sortira un petit chef-d'œuvre qui fera grand honneur à la veine artistique valaisanne et au beau sport du ski.

Francis Pellaud.

Sérieux propos d'un inspecteur fédéral pour l'I.P.

Nos inspecteurs fédéraux pour l'instruction préparatoire ne sont pas des gardes-chiourme ni même des inspecteurs au vrai sens du terme; ils sont davantage des conseillers dont la principale préoccupation est d'aider les chefs d'arrondissements et les moniteurs I.P. dans l'accomplissement de leur mission.

Ils sont tous pénétrés de la grande valeur de l'instruction préparatoire en tant que facteur d'éducation nationale et de poteau indicateur aiguillant les jeunes gens vers l'activité sportive de leur choix.

Chaque année ils adressent à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport un rapport dans lequel ils font part de leurs observations et proposent les modifications qu'ils jugent nécessaires pour assurer la marche normale du mouvement.

Nous publions, ci-après, les considérations fort pertinentes de l'un d'eux au sujet de la conception actuelle de l'instruction préparatoire. Ceux de nos moniteurs qui pensent que cette activité physique postscolaire vaut la peine d'être défendue feront bien de les méditer; voyons de quoi il en retourne:

> «Chaque année les mêmes événements, les mêmes difficultés se répètent, parce qu'ils sont l'essence même de notre mouvement ou les caractéristiques positives ou négatives de l'homme. Comme toujours, nous trouvons le problème des chefs en tête des préoccupations des dirigeants; la création des installations indispensables (particulièrement de l'éclairage) est un autre souci majeur. Je pense toutefois que les deux tâches impératives des organes de direction et de contrôle restent la lutte contre l'esprit de lucre et la répression de la fraude sous quelque forme que ce soit. Ce m'est, personnellement, une véritable souffrance de constater, chaque année, que des hommes qui prétendent diriger la jeunesse puissent, presque toujours au su de leurs élèves, se livrer au mensonge, à la tromperie, pour une question d'argent !».

Que pensez-vous de cela, chers moniteurs ?

Quant à nous, nous pensons que tout cela n'est pas très beau et que nous avons une raison de plus de répéter sans répit dans nos exposés sur l'instruction préparatoire: L'activité du moniteur I.P. est une affaire de confiance et de conscience!

Mais poursuivons la lecture du rapport de notre inspecteur:

> «Je crois que le moment est venu de repenser complètement les buts et les moyens de notre organisation. Je suis persuadé que parti de très haut, avec un idéal très grand mais possible, l'I.P. s'est peu à peu, sous l'influence de ses adversaires, laisser vider de sa substance essentielle pour n'être plus qu'un mouvemnt intéressant par les avantages qu'il accorde; c'est peut-être assez pour tenter des dirigeants de sociétés, mais ce n'est pas avec cela que l'on enthousiasme une jeunesse.»